

Société québécoise d'ethnologie

Jean Simard

Volume 4, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201803ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201803ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Simard, J. (2006). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 4, 231–236.

<https://doi.org/10.7202/201803ar>

Société québécoise d'ethnologie

390, rue Arago Ouest

Casier postal 626, Haute-Ville

Québec (Québec) G1R 4S2

Téléphone : (418) 354-7724

Courriel : jeansimard@globetrotter.net

Toile : www.sqe.qc.ca

Depuis son dernier rapport (*Rabaska*, volume 2, 2004, pp. 313-316), la SQE a poursuivi ses activités scientifiques. Elle a ainsi publié, avec ses partenaires des quatre coins du Canada français, les volumes 3 et 4 de *Rabaska*, organisé avec la Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique (COFRAM) les Journées d'étude des 25 et 26 octobre 2005 qui se sont tenues à l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse sur le thème « La Résistance des marges », participé avec ses partenaires québécois aux travaux de l'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI), et dans ce cadre collaboré en février 2006 à une mission en Belgique portant sur l'expérience wallonne en matière de patrimoine immatériel (politique et inventaire), présenté le 25 janvier 2006 à la Commission de la culture de l'Assemblée nationale – en collaboration avec la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs – un copieux mémoire sur l'avenir du patrimoine religieux (voir notre site www.sqe.qc.ca).

Dans sa volonté de faire connaître le patrimoine ethnologique au grand public, la SQE a poursuivi son programme de ciné-rencontres au Musée de la civilisation, 85, rue Dalhousie, Québec. D'octobre 2004 à avril 2006, elle a présenté 22 films. Le programme de l'année 2004-2005 a été entièrement consacré au catholicisme comme marqueur historique de l'identité des Québécois. Celui de l'hiver 2006 a été axé principalement sur la ville de Québec et a rendu hommage au documentariste Richard Lavoie ainsi qu'à l'ethnologue Marius Barbeau. Voici la liste complète de ces films :

Jeudi, 21 octobre 2004

Miroir de la vie et de la mort. 1985, 57 minutes. Réalisation : François Brault. Production : Office national du film. Description des habitudes, des rites et des cérémonies de la tradition chrétienne qui ont entouré la mort au long du temps. Présentation avec finesse (et malice) de « l'étiquette » de la mort depuis les grands gisants des cathédrales jusqu'aux cercueils aseptisés et neutres des salons funéraires modernes. Un film qui traite tout à la fois des aspects matériel et immatériel du patrimoine funéraire québécois.

Animateur : Jean Simard. Invité : François Brault.

Jeudi, 11 novembre 2004

En marge du colloque international « Le Patrimoine religieux du Québec : de l'objet culturel à l'objet culturel » organisé par la Chaire en patrimoine ethnologique de l'Université Laval et qui se tenait au Musée national des beaux-arts du Québec, les 12 et 13 novembre, la SQE présentait :

Notre patrimoine religieux, c'est sacré. 2002, 25 minutes. Réalisation : François Brault. Production : Fondation du patrimoine religieux du Québec.
Restauration des orgues de l'église des Saints-Anges-Gardiens de Lachine. 2003, 12 minutes. Réalisation : François Brault. Production : Fondation du patrimoine religieux du Québec.

Nos églises, nos châteaux. 2003, 52 minutes. Réalisation : Simon Poulin. Production : Alain Corneau, Les productions de la Chasse-Galerie
 Animateur : Jean Simard. Invités : François Brault et Simon Poulin.

Jeudi 24 février 2005.

Les communautés religieuses du Québec sont vieillissantes et n'ont pas de relève. Il convient de porter notre regard sur les années 1950 pour rappeler leur âge d'or et prendre la mesure de l'héritage qu'elles s'approprient à léguer dans les entreprises d'archivage du patrimoine immatériel.

Prise d'habit chez les Ursulines. 1954, 7 minutes, muet. Réalisation : Maurice Proulx. Des images exceptionnelles d'une cérémonie de prise d'habit chez les ursulines de Québec ainsi que de l'intérieur de la chapelle de ce couvent presque quadricentenaire.

Les Petites Sœurs. 1959, 30 minutes. Réalisation : Pierre Patry. Production : Office national du film.

Une novice découvre les usages, les règles et les rythmes du monastère des Servantes de Jésus à Hull (Gatineau). Recevant l'habit religieux, mademoiselle Micheline Robert devient sœur Marie de la Passion. « Morte au monde », elle vivra désormais pour Dieu après avoir prononcé ses vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Les Moines de Saint-Benoît. 1951, 20 minutes. Réalisation : Roger Blais. Production : Office national du film du Canada.

Ce film illustre comment, tout en vivant du travail de leurs mains, ces hommes de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac cherchent dans le silence, la méditation et la joie, à atteindre l'humilité et la perfection selon la Règle de saint Benoît. Animateur : Jean Simard. Invitée : Sœur Nicole Perron, Musée des augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Jeudi, 31 mars 2005

L'art religieux de la Nouvelle-France et ses prolongements dans le Québec du XX^e siècle sont ici mis en scène. Raymond Bourgault, que l'on voit en

apprenti vers l'âge de 15 ans dans la maison-atelier de son père Médard et ensuite à l'époque de sa maturité, livrait à titre d'invité le témoignage d'une vie consacrée à l'art de sculpter qu'il a hérité d'un lointain passé.

Les Bourgault. 1940, 13 minutes, muet. Réalisation : Albert Tessier. Centré surtout sur des sujets d'inspiration religieuse, l'art de Médard Bourgault s'est appliqué aussi bien aux préoccupations intimes de l'homme méditant sur les malheurs de la guerre qu'à la reconnaissance du passé québécois. Il a formé au maniement de la gouge ses frères, André et Jean-Julien, puis sa sœur Yvonne. Leurs enfants perpétuent aujourd'hui cet art à Saint-Jean-Port-Joli.

La Sculpture ancienne au Québec. L'atelier des Levasseur (1680-1794). 1982, 29 minutes. Réalisation : François Brault. Production : Office national du film.

Dans les églises et les chapelles du XVIII^e siècle, les Levasseur créent des tabernacles, des retables, des bas-reliefs, des chaires et des multitudes d'anges joufflus, charnus, étonnamment gras et sexués. Le témoignage de Raymond Bourgault, héritier moderne d'une lignée ininterrompue de sculpteurs québécois, permet de nous faire une idée de la vie de sept artistes dont la manière est caractérisée par le drapé du vêtement, la boucle d'une barbe, l'expression d'une bouche, la sévérité ou la douceur d'un regard.

La Peinture votive au Québec. 29 minutes, 1982. Réalisation : François Brault. Production : Office national du film.

Aujourd'hui l'on témoigne parfois sa reconnaissance aux saints en publiant des images et des prières dans les journaux et en laissant des prothèses dans les grands lieux de pèlerinage. À l'époque de la Nouvelle-France, on se donnait plus de peine. Après avoir obtenu une faveur, on chargeait un peintre de représenter le bienveillant personnage au paradis d'où il dominait le drame terrestre dans lequel il était intervenu.

Animateur : Jean Simard. Invités : Raymond Bourgault et François Brault.

Jeudi, 19 janvier 2006 : Hommage à Richard Lavoie

Le cinéaste Richard Lavoie, auteur de plus de 100 films depuis plus de 40 ans – sans compter ceux auxquels il a participé comme producteur, directeur-photo et monteur – était présent le soir de ces représentations. Il est venu parler de sa vision du cinéma, de sa carrière et donna son point de vue sur le film documentaire. Il a présenté deux de ses films et un de son père, Herménégilde Lavoie, un pionnier du cinéma documentaire (1908-1973), qui a initié son fils au Septième art.

Noël à l'Île aux Grues. 1963, 26 minutes. Réalisation et production : Richard Lavoie.

Ce classique du cinéma québécois, produit comme un conte de Noël, nous fait vivre la traversée périlleuse d'un équipage de cinq canotiers de l'Île-aux-

Grues qui, la veille de Noël, traversent en canot à glace pour aller acheter des cadeaux à Montmagny. Revenant trop tard à leur embarcation, ils se font déjouer par la marée qui charrie les glaces. Ils doivent alors passer la nuit à dériver sur la banquise, à -20 degrés. Pendant ce temps, à l'île, leurs familles inquiètes fêtent le réveillon sans eux. Ce film, beaucoup plus qu'une fiction, révèle une tradition maintenant disparue, celle de la traversée du fleuve en hiver entre l'Île-aux-Grues et Montmagny, avec tous les dangers que cela comportait.

Te retrouver Québec. 1967, 19 minutes. Réalisation et production : Richard Lavoie.

Ce film présente la ville de Québec et fait visiter plus particulièrement la place Royale avant sa reconstitution. « Commandité par la Ville de Québec, ce petit film vante les mérites de la rénovation des vieux quartiers de Québec. [...] Il demande à tous les pouvoirs publics de faire leur part, car la restauration d'un vieux quartier exige une planification et une expertise que seul l'État peut fournir. Retrouver ce vieux Québec, c'est aussi faire un voyage historique pour empêcher l'effritement de la mémoire collective. On rejoint ici une préoccupation que le nouveau nationalisme des années 1960 utilise comme axe fondamental. C'est aussi un plaidoyer en faveur de la qualité de vie et de la beauté, car les édifices modernes construits juste à côté ne brillent pas par leur esthétique. Ce que Lavoie demande à tous, c'est de redonner une âme à cette ville qu'il aime », lit-on dans la présentation du cours de cinéma québécois donné au collège Ahuntsic par Yves Lever.

Herménégilde. Vision d'un pionnier du cinéma québécois, 1908-1973. 1976, 53 minutes. Montage et production : Richard Lavoie.

Un portrait d'Herménégilde Lavoie par son fils Richard qui montre l'homme socialement engagé et le documentariste des années précédant la Révolution tranquille : images de la vie paysanne, des objets de la vie quotidienne, des processions et de l'art religieux, des coiffures et des modes vestimentaires, de la pêche hauturière en Gaspésie, des sports d'hiver, du temps des sucres et de la musique traditionnelle. Ce film-synthèse a été monté à partir de ce qui restait d'une série de onze courts métrages intitulée *Les Beautés de mon pays*, tournée à Québec de 1933 à 1949.

Animation : Richard Lavoie, homonyme du cinéaste invité, ethnologue, journaliste et membre de la SQE. Invité Richard Lavoie.

Jeudi, 9 février 2006

Films anciens sur le carnaval de Québec et la traversée du fleuve Saint-Laurent en canots à glace. Quatre courts métrages sur le carnaval de Québec tournés de 1955 à 1975, un autre de Pierre Perrault sur la traversée en canot à l'Île-aux-Coudres à l'hiver 1959, puis une rareté : la traversée en canot à glace

entre Lévis et Québec par Lord Minto, alors qu'il était gouverneur général du Canada en 1902. On y voit Lord et Lady Minto accompagnés de leur suite, tous bien emmitoufflés. Projection suivie de la rencontre de deux canotiers de Berthier-sur-Mer, Raynald Fortin et son fils Simon, qui ont parlé de leur passion pour le sport du canotage sur glace. Raynald Fortin fait de la compétition depuis plus de 30 ans et ses fils suivent ses traces depuis quelques années. Au terme de la soirée, les canotiers ont offert par tirage au sort l'occasion à l'une des personnes présentes de vivre l'expérience tout à fait exceptionnelle de faire une randonnée en canot à glace sur le Saint-Laurent.

Carnaval à Québec. 1955. Réalisation : Charles Dumas.

Carnaval de Québec. 1960. Réalisation : Charles Desmarteau.

Le Québec en carnaval. 196-. Réalisation : Douglas Sinclair, Maurice Proulx et Louis-Paul Lavoie.

Les plus grandes neiges du monde. 1975. Réalisation : Roger Cardinal.

Quatre films publicitaires sur le carnaval de Québec. Les scénarios se complexifient au passage du temps et au gré des moyens financiers mis à la disposition de l'événement qui attire de plus en plus de touristes dans les rues et les parcs de Québec et de sa grande région. La course en canot entre Québec et Lévis y est mise à l'honneur.

La Traverse d'hiver à l'Île-aux-Coudres. 1960, 30 minutes. Scénario : Pierre Perrault, Réalisation : René Bonnière.

Pour atteindre la terre du nord parmi les glaces à la dérive, les courants et les marées, les gens de l'Île-aux-Coudres ont élaboré toutes sortes de stratégies et construit les étonnants canots d'hiver qui se propulsent sur les glaces à la rame, à l'aviron et à toutes jambes. Interview d'Alexis Tremblay.

Arrival of the Governor General, Lord Minto, at Quebec. 1902, 4 minutes. Réalisation : Edison Kinotograph. Gracieuseté du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographiques et scéniques (GRAFICS) de l'Université de Montréal.

Animation : Richard Lavoie. Invités : Raynald et Simon Fortin.

Judi, 13 avril 2006 : Hommage à Marius Barbeau

Marius Barbeau et l'art totémique. 1959, 29 minutes.

Marius Barbeau et le folklore canadien-français. 1959, 29 minutes.

Scénario et réalisation : Réal Benoît. Production : Office national du film avec la collaboration du Musée national du Canada et du ministère des Affaires du Nord.

Entrevues de Marius Barbeau, fondateur de l'ethnologie québécoise et canadienne, par Marcel Rioux. Rappel de souvenirs de sa jeunesse ainsi que des raisons qui l'ont amené à s'intéresser successivement à la culture des Indiens de la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord puis au folklore et aux

arts populaires du Canada français. Narration d'un conte par Ernest Tremblay des Éboulements.

Sept peintres de Québec. 1944, 17 minutes. Réalisation : Graham McInnes. Production : Office national du film.

Bref aperçu de l'œuvre de sept artistes québécois : Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Clarence Gagnon, Marc-Aurèle Fortin, Alfred Pellan, Henri Masson, Jean-Paul Lemieux et André Biéler. Texte de Marius Barbeau.

Animation : Jean Simard. Invité : Serge Gauthier, auteur de *Marius Barbeau*. *Le grand sourcier*. Montréal, XYZ, 2001.

JEAN SIMARD